

SAINT EDMOND, ROI D'ANGLETERRE, MARTYR

(870)

Fêté le 20 novembre

Offa (757-796) régnait sur les Est-Angles. Voulant finir ses jours à Rome dans les exercices de la piété et de la pénitence, il remit sa couronne à Edmund, qui n'avait encore que quinze ans, mais qui annonçait les plus heureuses inclinations pour la vertu, et qui descendait des anciens rois anglo-saxons de la Grande-Bretagne. Edmund, suivant les historiens de sa vie, fut placé sur le trône de ses ancêtres et, couronné le jour de Noël 855, au château de Burum (aujourd'hui Bures ou Buers), sur le Stour. Ses qualités morales et religieuses en tirent le modèle des bons rois. On admirait dans un prince si jeune l'aversion la plus décidée pour les flatteurs; il voulait voir de ses propres yeux et entendre de ses propres oreilles, tant il craignait la surprise dans ses jugements, l'infidélité des rapports et les manoeuvres des passions humaines; toute son ambition était de maintenir la paix et d'assurer le bonheur de ses sujets. De là ce zèle pour faire administrer la justice avec intégrité et pour faire fleurir la religion et les bonnes moeurs dans ses Etats. Il fut le père de ses sujets, et surtout des pauvres, le protecteur des veuves et des orphelins, le soutien et l'appui des faibles. Sa ferveur dans le service de Dieu rehaussait l'éclat de ses autres vertus. A l'exemple des moines et de plusieurs autres personnes pieuses, il apprit le psautier par coeur. Le livre dont il se servait s'est gardé religieusement à l'abbaye de Bury-Saint-Edmunds (comté de Suffolk), jusqu'à la destruction des monastères en Angleterre.

Il y avait quinze ans que saint Edmund régnait, lorsqu'il fut attaqué par les Danois. Hinguar et Hubba, deux princes de cette nation, qui surpassaient en barbarie tous les pirates, débarquèrent en Angleterre et passèrent l'hiver au milieu des Est-Angles. Ayant fait une trêve avec cette nation, ils partirent dans l'été pour le Nord. Ils mirent à feu et à sang tout le Northumberland et la Mercie, en dirigeant leur marche par les provinces de Lincoln, de Northampton et de Cambridge. Edmund, comptant sur la foi des traités, avait cru ses sujets en sûreté, et ne s'était point préparé à la guerre. Mais, comme il vit qu'il n'y avait rien de sacré pour les barbares, il rassembla ce qu'il put de troupes, et marcha contre eux. Il battit une partie de leur armée près de Thetford (comté de Suffolk). Cette perte fut bientôt réparée; l'armée des infidèles fut même renforcée par de nouvelles troupes. Edmund, qui était trop faible pour tenir la campagne, et qui ne voulait pas prodiguer en pure perte le sang de ses sujets, se retira vers son château de Framliugham. Les barbares lui firent diverses propositions qu'il refusa d'accepter, parce qu'elles étaient opposées à la religion et à la justice qu'il devait à son peuple. Il aima mieux s'exposer à la mort que de trahir sa conscience. Pendant qu'il fuyait, les infidèles l'investirent à Boxon, sur la Waveney. Il voulut inutilement se cacher; sa retraite fut découverte; on le chargea de chaînes pesantes, et on le conduisit à la tente du général. Là, on lui fit de nouvelles propositions; mais il répondit avec fermeté que la religion lui était plus chère que la vie, et qu'il ne consentirait jamais à offenser le Dieu qu'il adorait. Hinguar, furieux de cette réponse, le fit battre cruellement; après quoi, ayant ordonné de l'attacher à un arbre, il le fit déchirer à coups de fouet. Le saint roi souffrit ce barbare traitement avec une patience invincible et en invoquant le nom sacré de Jésus. Les infidèles le laissèrent attaché à l'arbre, et lui décochèrent une grêle de flèches dont son corps fut bientôt tout hérissé. Enfin, il fut condamné par Hinguar à être décapité. Le Saint finit ainsi son martyre (20 novembre 810).

Les infidèles portèrent la tête d'Edmond dans un bois et la jetèrent dans les broussailles; mais on la retrouva miraculeusement et on l'enterra avec le corps à Hoxon. Peu de temps après, on transféra ces saintes reliques à Boedrik-Worth, appelé depuis Bury-Saint-Edmunds. La sainteté du serviteur de Dieu fut attestée par divers miracles. En 920, la crainte des barbares fit porter ses reliques à Londres; elles y restèrent trois ans déposées dans l'église de Saint-Grégoire. On les reporta ensuite à Bury-Saint-Edmunds. L'église de bois, que l'on bâtit en cet endroit en l'honneur de saint Edmond, subsista jusqu'au temps du roi Canut, qui, pour réparer les outrages faits par son père Suénon à ce lieu et aux reliques de saint Edmond, fonda (1020) une nouvelle église et une abbaye en l'honneur du saint Martyr, et les fit bâtir avec la plus grande magnificence.

Le Père Giry complété avec les *Caractéristiques des Saints* du Père Cahier.

tiré de : Les Petits Bollandistes; Vies des saints tome 13

Au 19^{ème} siècle, à Hoxne, le chêne auquel, selon la tradition, Edmund avait été attaché plus de mille ans auparavant, s'abattit. Lorsqu'il eut été scié, on trouva en son creux une pointe de flèche danoise. On peut la voir de nos jours au musée à Bury St Edmunds, une relique de toutes ces flèches qui avaient été tirées contre saint Edmund il y a si longtemps d'ici. Ensuite, au début du 20^{ème} siècle, la plupart des reliques survivantes de saint Edmund furent restituées de France à l'Angleterre. Elles se trouvent en sécurité, mais cachées, dans une église catholique-romaine à Arundel, dans le Sussex. Un minuscule fragment de ces reliques a été apporté à l'église catholique-romaine de Bury St Edmunds dans les années 1960. Il existe une ancienne prophétie disant que toutes les reliques du saint seront ramenées à Bury St Edmunds avant la fin du monde. Cependant, pour que cela puisse avoir lieu, il faudra au préalable que les gens du lieu apprennent à les vénérer d'une manière appropriée.

